

M. Edm. Bonnet a reçu de M. X. Gillot la communication suivante, dont il donne lecture :

NOTE SUR LA PRÉSENCE DES *SISYMBRIUM PANNONICUM* Jacq. ET *JUNCUS TENUIS* Willd. DANS LE DÉPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE, par **M. X. GILLOT.**

Dans la séance de la Société botanique de France du 8 juillet 1881 (*Bull.* t. XXVIII, p. 196), M. Martial Lamotte a signalé à Clermont-Ferrand la présence du *Sisymbrium pannonicum* Jacq. qui n'appartient plus à la flore française depuis que l'Alsace nous a été ravie. Cette espèce a été également retrouvée cette année au Creusot (Saône-et-Loire), aux alentours de l'usine, par un instituteur de cette localité, botaniste des plus zélés, M. Ch. Quincy. Il n'est pas douteux qu'au Creusot cette Crucifère n'ait été introduite par les trucs ou wagons russes qui viennent incessamment charger des machines à cette immense usine.

Du reste il existe au Creusot une florule adventice des plus intéressantes. La plupart des plantes étrangères sont apportées du Midi : île d'Elbe, Bilbao, Algérie, avec les minerais de fer, et quelques-unes d'entre elles se reproduisent en grande abondance aux environs des dépôts. J'avais prié M. Quincy de parcourir l'usine et de rechercher les espèces adventices. Les plus communes et les plus importantes qu'il m'ait adressées sont : *Erucastrum obtusangulum* Rchb., *Lepidium Draba* L., *Ecballium Elaterium* L., *Xanthium spinosum* L., *Salsola Kali* L., *Atriplex rosea* L., ces deux dernières en grande quantité et parfaitement naturalisées; *Avena barbata* Brot., *Bromus madritensis* L. et *maximus* Desf., *Ægilops ovata* L. et *triuncialis* L., etc., etc.

Je signalerai aussi la présence, malheureusement trop multipliée dans le canal du Centre et dans les mares des bords de la Saône et du Doubs, de l'*Helodea canadensis* Michx, inconnu jusqu'ici dans le département de Saône-et-Loire, mais qui en envahit rapidement tous les cours d'eau.

J'avais cru reconnaître, l'année dernière (1880), le *Juncus tenuis* Willd. dans un envoi de plantes que m'avait adressé un de mes correspondants, M. Bigeard, instituteur à Mouthier en Bresse (Saône-et-Loire). Je priai ce dernier de le rechercher, et cette année il m'en a envoyé une assez grande quantité pour le centurier en double, à la date du 8 juillet.

Ce *Juncus* abonde, dans le département de Saône-et-Loire, dans les bois de Mouthier en Bresse, et dans le département du Jura, au bois de Rye et à l'étang du Singe, commune de Rye. Il y couvre de larges espaces et se retrouve dans plusieurs stations. C'est donc une localité nouvelle pour la France, et cette découverte offre d'autant plus d'intérêt que jus-

qu'à présent le *Juncus tenuis* Willd, signalé principalement dans l'Ouest, à Sainte-Anne (Morbihan), Kervallon près Brest (Finistère), Orvault, Pont-de-Cens, Port-Durand (Loire-Inférieure), Dax (Landes), y avait été regardé comme importé et même par une introduction récente. Rien ne peut expliquer sa présence adventice dans les localités de la Bresse où il a été découvert, localités très écartées, peu habitées et dénuées de tout mouvement commercial. Il y a tout lieu de l'y croire spontané, et du reste il se rapprocherait de l'Europe centrale, où il n'est pas rare : Allemagne, duché de Cassel, Souabe, etc.

Bien que botaniste novice, M. Bigeard, qui consacre intelligemment ses loisirs d'instituteur à l'étude des plantes, a récolté d'autres espèces rares à Mouthier en Bresse : *Galium silvaticum* L., *Orchis alata* Fleury, *Potamogeton heterophyllus* Koch, *Naias major* L., *Caulinia fragilis* Willd., *Carex teretiuscula* Goodn., *Calamagrostis lanceolata* Roth, etc. C'est encourager les efforts de ces utiles et modestes collaborateurs, que de signaler leurs découvertes et de leur en attribuer tout le mérite !

MM. Bureau et Eug. Fournier ont souvent trouvé le *Juncus tenuis* dans des stations relativement sèches.

M. Rouy demande la parole :

Je ferai remarquer, dit-il, que, dans ce même département de Saône-et-Loire où M. le Dr Gillot vient de constater la présence du *Juncus tenuis*, une autre espèce américaine, le *Carex multiflora* Muehlbg, existe aux environs de Louhans, à Bruailles, au lieu dit le Moulin-des-Bois, où elle a été recueillie, pour la première fois, par M. Moniez, professeur en cette ville, et où elle paraissait bien spontanée. Ce *Carex*, très bien caractérisé et voisin des *C. teretiuscula* Good. et *paniculata* L., a été décrit par M. Lagrange sous le nom de *C. Moniezi*. Ce n'est que dans la centurie IV de l'*Herbarium normale*, nouvelle série, de F. Schultz, qu'il a été publié (n° 364) sous le nom de *C. multiflora*, avec le synonyme de *C. Moniezi*. La plante se maintient très bien à la localité citée, puisqu'elle y a encore été récoltée en juin et juillet 1881 ; mais il serait peut-être un peu hasardé d'affirmer qu'elle y est spontanée. En tout cas, Louhans est, je crois, la seule localité européenne où cet intéressant *Carex* ait été vu.

M. Malinvaud rappelle, à propos des plantes américaines dont on vient de parler, l'existence aux environs de Paris du *Glyceria Michauxii*. Cette Graminée, originaire de l'Amérique du Nord,

fut constatée en 1849 dans le bois de Meudon, et, tout en restant localisée au même endroit, elle se maintient vigoureusement, depuis plus de trente ans, sur le terrain dont elle a pris possession.

M. Malinvaud a reçu du frère Héribaude-Joseph, de Clermont-Ferrand, la nouvelle d'une découverte importante pour la région du Centre, celle de l'*Hieracium cymosum*, récolté par M. Malvezin, d'Aurillac, sur les rochers de Sainte-Anastasie (Cantal).

M. Rouy dit qu'il possède l'*Hieracium cymosum* du Var et des Alpes-Maritimes, et que les échantillons provenant de ces localités lui paraissent tout à fait semblables à ceux de la même plante qu'il a reçus de Suède, notamment de M. Lindeberg, bien connu par ses *exsiccata* de ce genre difficile. M. Rouy ajoute que l'*Hieracium pratense* Tausch (*H. cymosum* Willd. non L.), lorsqu'il est dépourvu de stolons, ressemble beaucoup à l'*H. cymosum* L., pour lequel il a été souvent pris; il ne serait donc pas impossible que la plante signalée par M. Malvezin ne fût autre que cet *Hieracium pratense* qu'on a déjà trouvé dans plusieurs localités du centre de la France.

M. Malinvaud espère obtenir communication de l'*Hieracium* dont il s'agit, et arriver à éclaircir ce point douteux (1). Il donne ensuite lecture de l'extrait suivant d'une lettre qu'il a reçue de M. Battandier :

Je vous envoie un *Allium* desséché, des environs d'Alger, non signalé par Munby. Je l'ai toujours trouvé dans les villages, sur les places publiques ou marchés peu fréquentés, qui sont très herbeux. C'est un *macrospatha*, les cornes ont parfois 18 à 20 centimètres dans mon jardin. Les fleurs sont verdâtres, et par tous ses caractères il se rapporte à l'*oleraceum*. Il pousse en mottes ou touffes. Je le mentionnerai dans ma *Flore*, dont les premières pages vont être livrées à l'impression.

L'échantillon qui accompagnait cette lettre est déposé sur le bureau.

M. Gaston Bonnier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

(1) Un échantillon de cette plante, envoyé par M. Malvezin, a été présenté à la Société dans la séance du 24 mars 1882, et le nom d'*H. cymosum* reconnu exact. (*Note ajoutée pendant l'impression*).